

PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

Covid-19: les mesures barrières entre parenthèses au port môle

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

Au port môle de Port-Gentil, précisé-ment au point d'embarquement et débarquement des embarcations desservant l'Ogooué, ni la distanciation sociale, ni l'interdiction des rassemblements de plus de 10 personnes ne sont respectées. C'était un vrai cafouillage lundi dernier.

Le pouvoir central, dans son combat contre l'ennemi invisible qu'est le coronavirus, a pris plusieurs mesures afin de limiter ses dégâts. Parmi elles, les gestes barrières suivants : se laver régulièrement les mains à l'aide d'un gel hydroalcoolique ou à l'eau avec du savon, éviter le contact

étroit (respect de la distanciation sociale), couvrir la bouche et le nez avec un mouchoir à usage unique ou le creux du coude quand on tousse, ...le port d'un masque conseillé aux personnes infectées, en sachant qu'il doit être fréquemment changé.

L'espace appartient, affirme-t-on, à l'Office des ports et rades du Gabon (Oprag) qui y perçoit une taxe journalière de 1000f par opérateur. Ce lundi-là, plusieurs pirogues en provenance du district de Ndougou (département d'Etimboué) et de Lambaréné (Moyen-Ogooué) débarquent, tôt le matin, leurs cargaisons. Des régimes de bananes, des fruits, des légumes, tout y est pour ravitailler le marché local. En effet, depuis la suspension du transport fluvial et maritime, notamment, les commerçantes

ont trouvé un autre créneau pour être ravitaillés en permanence. En utilisant les moyens de communication modernes, ils passent les commandes à leurs abonnés. Ces derniers chargent le produit dans les pirogues qui, il faut le dire, ne transportent que du fret. Avec des noms et signes distinctifs sur différents colis. Une fois à quai, les commerçantes, faute d'agents de sécurité pour les canaliser, accourent vers les pirogues pour récupérer leurs biens, dans le désordre, la cohue et le tohu-bohu. La clientèle, les détaillants et autres acheteurs sont dans la mêlée. La peur de la contamination du coronavirus est reléguée au second rang, voire plus.

"Nous sommes conscients du danger, en même temps nous cherchons à vivre, à réguli-



Photo: DR

Les mesures barrières peu respectées au port môle

ser nos charges. C'est un choix difficile. Les forces de sécurité, en temps de paix, doivent se déployer ici pour nous discipliner, au lieu de passer du temps au bord de la route", lance une

dame, assise devant ses régimes de banane. Elle partage dans un sachet, un plat avec trois de ses pairs qu'elles dégustent avec les mains, côte à côte. De quoi interpellé non?

Le Resofime lance une campagne à l'aide alimentaire

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil / Gabon

En réponse préventive aux conséquences du confinement partiel, le Regroupement économique et social des filles-mères (Resofime) a lancé, lundi, à Port-Gentil, un appel à l'aide alimentaire en faveur des populations vulnérables. Dans le contexte de la crise sanitaire provoquée par le Covid-19, et les mesures gouvernementales de lutter contre sa propagation (fermeture des bars, des restaurants...), les jeunes mères célibataires ayant des enfants à charge, les personnes vivant avec un handicap, les personnes du 3è âge et les indigents vont, plus que d'autres, être privés des maigres revenus qui assuraient leurs besoins primaires. C'est l'analyse de la situation faite par le directeur de cette Organisation non gouvernemental (ONG).

Yves Essongue, son fondateur, Marie-Louise Mouentchoua, présidente nationale, et Glwadys



Photo: Sidonie Ambonguilla

Ibondou Ngoma, directrice des projets, ont sollicité, par diverses voies, dont les réseaux sociaux, la contribution des pouvoirs publics, des personnalités et celle des bonnes volontés, sous la forme de dons en produits alimentaires de première nécessité ou en numéraires. L'identification des cibles et la collecte des dons se déroulent du 30 mars au 5 avril. Le 6 avril, la distribution des produits récoltés se fera dans les domiciles des personnes nécessiteuses identifiées et sera publiée la liste des donateurs et leurs contributions. Transparence oblige.

La même opération sera lancée à Libreville et Lambaréné où existent des représentations de l'ONG.

La route Port-Gentil-Omboué au secours des "restés-à-terre"

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil / Gabon

Venus de Libreville ou d'ailleurs pour la capitale économique pour diverses raisons, ils ont été "piégés" par l'arrêt des services de transport et restent coincés dans la ville de sable. Seule possibilité, la route, mais...

Combien sont-ils ? En provenance de la capitale administrative et politique ou même plus loin, pour des raisons souvent familiales (décès, mariages...), ils ne peuvent plus repartir car, entre-temps, les mesures restrictives relatives à la lutte contre la propagation du Covid-19 sont entrées en vigueur. Parmi celles-ci, l'arrêt des trafics maritime et aérien. Confinés de force à Port-Gentil, ils voient les jours passer et les impératifs d'un retour se faire de plus en plus pressants. En désespoir de cause, prendre la route reste l'unique solution à envisager. Encore faudrait-il dis-



Photo: Sidonie Ambonguilla

La route Port-Gentil-Omboué

poser d'un moyen de transport approprié, en principe un véhicule 4 x 4 dont on aura fait le plein et, surtout, obtenir les autorisations auprès des autorités compétentes tenues, elles aussi, à faire respecter les mesures gouvernementales. Autant dire mission impossible et casse-tête chinois. De même, nombreux sont ceux qui se trouvent dans la même situation à Libreville, et qui aimeraient bien revenir à Port-Gentil. Les plus téméraires

auront osé. Libreville, Lambaréné, Fougamou, Mandji, Ndougou. Négociations à Rabi pour pouvoir poursuivre vers Omboué puis, enfin, Port-Gentil. Véritable parcours du combattant. Il faut vraiment avoir le sens de l'aventure et... le goût du risque. Et surtout respecter les règles barrières au Covid-19, notamment ne pas s'entasser à plusieurs dans le même véhicule. Le risque en vaut-il vraiment la chandelle ?